

**In limine** - Ce témoignage s'adresse naturellement et plus particulièrement aux futurs parents qui attendent leur premier enfant. Les autres devraient toutefois pouvoir y trouver leur compte : j'imagine que chaque naissance est une nouvelle *première fois*.

Notre petit Charlie est né le 21 février 2020. En plus de venir gonfler les rangs de l'humanité, il a aussi fait de nous, pour la première fois de notre vie, des parents.

Nous avons toujours eu confiance dans nos capacités de futurs parents (l'avenir nous donnera tort ou raison). La seule donnée inconnue a toujours été l'accouchement. Même si l'on pourrait penser de prime abord que celui-ci est un truc de femmes (ou à tout le moins de celle du couple qui accouche), j'ai toujours été persuadé que les circonstances dans lesquelles la vie était donnée influait sur le cours de celle de l'enfant. Chacun des parents était donc pour moi concerné de la même manière, et j'avais tout intérêt, à l'instar de mon épouse, à ce que les choses se passent pour le mieux : et pour elle, et pour notre enfant.

**Pour la petite histoire** - Nous avons atterri à la *Casa* par hasard : ma deuxième moitié, qui a le don de remettre absolument tout en question, a vite trouvé un nouveau catalyseur de ses pulsions dans son accouchement prochain. Peu de temps après m'avoir annoncé que nous allions devenir parents, elle s'est posé une question toute simple, dont la réponse allait la conduire à accoucher dans une maternité d'Aubagne, alors que nous habitons en face d'un grand hôpital à Marseille : si le corps d'une femme est fait pour enfanter, pourquoi ce processus est-il, dans la très grande majorité des cas, si médicalisé ? En pur produit du XXI<sup>e</sup> siècle, elle a mené sa petite enquête sur le net, et est tombée sur un livre à manier avec beaucoup d'esprit critique tant il peut paraître, de prime abord, exposer une recette miracle pour accoucher de manière naturelle et sans douleur : Hypno-Naissance®, de Marie F. MONGAN. C'était le point de départ de ce voyage que nous commençons à deux et que nous allions terminer à trois à la *Casa* : notre société occidentale avait fait de l'accouchement une épreuve forcément terriblement douloureuse, laquelle ne pouvait être surmontée que par le truchement de la médecine. Pourtant, il existait une autre façon d'accoucher : la manière dite *physiologique*, c'est-à-dire en respectant la nature humaine et les mécanismes du corps de la femme, naturellement pourvue du nécessaire pour donner la vie.

Puisqu'il nous est vite apparu peu probable que les sages-femmes de l'hôpital au sein duquel mon épouse s'était d'abord inscrite soient *Hypno-naissance friendly*, et redoutant de ne pouvoir vivre ce moment si particulier de la manière dont elle l'entendait, elle s'est mise en tête de chercher une sage-femme qui pourrait, à tout le moins, la suivre jusqu'à l'accouchement et la préparer du mieux possible d'ici-là. Elle est alors entrée en contact avec Myriam, qui l'a envoyée vers Wallis. Et c'est là que tout a commencé.

**Enseignements** - J'ai toujours su que l'autre parent, celui que l'accouchement épargne (contrairement aux humeurs de sa partenaire), avait un rôle secondaire à jouer le jour tant attendu. L'équipe de la *Casa* m'a appris que je me trompais : c'était un rôle de premier plan, et, à bien des égards, plus important que celui du corps médical lui-même.

**Accouchement, préquelle** - Puisque c'est le moment de l'accouchement qui suscite le plus de questionnements, je ne m'étendrai pas sur les nombreuses séances de préparation auxquelles j'ai été convié (première rencontre, grignotage, rencontre entre les parents qui n'accouchaient pas, rencontre entre les couples).

Tout au plus puis-je dire qu'elles ont su, par leur nombre, leur contenu et leur qualité, me faire me rendre compte que la place nécessaire à l'autre parent allait effectivement lui être donnée, et qu'elle revêtait, aux yeux de l'équipe de la Casa, une importance telle qu'elle ne pouvait être négligée.

Une remarque tout de même : la séance grignotage est de loin la meilleure idée de l'équipe de la Casa ; rencontrer et échanger avec la sage-femme qui nous accompagnera lors de l'accouchement, au sein même de la maternité et autour d'un repas convivial, est une chance incroyable, qui aide d'autant mieux à se projeter et à prendre confiance. Mathilde qui est venue chez nous dans la nuit du 20 février, qui nous a accompagnés à la maternité et suivi tout au long du travail de mon épouse, nous l'avions déjà rencontrée, nous lui avions déjà parlée, et nous avions déjà partagé un repas avec elle. Nous avons pu nouer une relation de confiance avant même de savoir que ce serait elle qui, de garde cette nuit-là, passerait le pas de notre porte.

**Accouchement** - La liberté qui m'a été offerte durant le travail de mon épouse et la délivrance n'a pas de prix : l'accompagnant tout au long de la nuit, j'ai eu la possibilité absolument extraordinaire de pouvoir me placer derrière elle, adossé contre des coussins, elle semi-allongée sur moi, pendant les dernières minutes précédant la délivrance, et j'ai pu sentir ses mouvements, comme si nous les faisions de concert, lorsqu'elle s'est légèrement redressée pour prendre notre enfant et le poser contre elle, en peau à peau. Cette chance, peu l'ont eue dans d'autres maternités, à commencer par nos deux couples d'amis, devenus parents un mois avant et un mois après nous.

**Accouchement, prologue** - Lorsque l'on me demandait comment s'était passé l'accouchement une fois que j'étais devenu papa, je répondais invariablement la même chose : parfaitement bien, et pour mon épouse et pour moi-même. Non pas que celui-ci se soit passé sans douleurs ou sans complications, mais parce que j'ai pu prendre la place que je souhaitais ce 21 février, et que je ne m'étais senti à aucun moment, de l'arrivée de Mathilde à la maison jusqu'à notre sortie de la maternité, contraint à quelque chose que je n'avais pas souhaité ou auquel je n'avais pas donné mon accord (dans la limite de ce que l'urgence médicale pouvait commander au regard du bien-être de notre petit Charlie). La chambre mise à la disposition de la Casa, la baignoire, le lit deux places et les circonstances de la délivrance ont, je l'avoue, aussi fait leur petit effet auprès de l'entourage.

**Et l'autre dans tout ça ?** Pour clore ce témoignage, je crois aussi important de dire que l'état d'esprit de mon épouse a joué un rôle majeur dans le ressenti que j'ai eu de cette expérience : l'accompagnement de l'équipe de la Casa était si professionnel et respectueux de ses projets qu'elle a pu aborder cet événement avec une confiance totale dans les personnes qui l'entouraient. Nous savions elle et moi qu'on ne lui aurait jamais imposé quoi que ce soit, qu'elle serait soutenue et accompagnée tout au long du chemin, et qu'elle pourrait à tout moment adapter son projet de naissance en fonction du déroulement de son accouchement.

La sachant à ce point confiante et si bien entourée, je savais que cet accouchement aurait été parfait à ses yeux, projet de naissance respecté ou non. C'est tout ce dont j'avais besoin ; la Casa m'a pourtant donné tellement plus.

Rien ne pourra vous préparer au moment de la naissance d'un enfant, ni à tous ceux qui suivront d'ailleurs. L'équipe de la Casa ne prépare pas un futur parent à le devenir ; elle l'accompagne tout au long du chemin. Professionnelle, convaincue, passionnée, empathique et bienveillante, elle reste là, tout à côté et un peu en retrait. Elle ne le devance jamais. Elle l'accompagne là où il veut aller.